



HAL
open science

Master Philosophie contemporaine

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie contemporaine. 2013, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02029193

HAL Id: hceres-02029193

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029193>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Philosophie contemporaine

de l'École des Hautes Études en
Sciences Sociales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Ecole Normale Supérieure de Paris (ENS)

Mention : Philosophie contemporaine

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140005862

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Principalement EHESS (bd Raspail, Paris 6e) et ENS (rue d'Ulm, Paris 5e), ainsi que quelques sites satellites dans les 5ème et 6ème arrondissements de Paris.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention propose une formation à la philosophie contemporaine appuyée sur l'offre de formation du domaine de master *Sciences Sociales* de l'EHESS, dans lequel elle est inscrite, ainsi que sur l'offre de formation de philosophie de l'ENS, établissement co-habilité. La formation est organisée autour de quatre grandes orientations, qui structurent l'unique spécialité de la mention :

- philosophie du langage et de l'esprit.
- philosophie morale et politique.
- phénoménologie et métaphysique.
- philosophie du xx^e siècle.

Entendant fournir aux étudiants les outils méthodologiques et critiques pour problématiser ces connaissances de haut niveau en philosophie contemporaine, la mention, qui s'appuie sur les unités de recherche des deux établissements partenaires, prépare essentiellement à l'enseignement supérieur et à la recherche, et met en particulier, l'accent sur l'insertion de ses diplômés dans les institutions de recherche et d'enseignement supérieur à l'étranger.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention *Philosophie contemporaine* est organisée autour de quatre orientations qui reprennent les intitulés de ses anciennes spécialités (*philosophie du langage et de l'esprit, philosophie morale et politique, phénoménologie et métaphysique, philosophie du xxe siècle*). L'organisation de la formation impose aux étudiants de suivre des séminaires dans au moins trois de ces quatre domaines en M1 ; en M2, ils se spécialisent dans un domaine et doivent y choisir au moins trois de leurs quatre séminaires. Cette progression, encadrée et validée par le tuteur de l'étudiant en M1 et par son directeur de recherche en M2, garantit une spécialisation progressive et tire profit d'une offre pédagogique abondante : la mention se présente en effet comme un vaste corpus de cours et de séminaires, assurés par chacun des deux établissements partenaires, dans lesquels chaque étudiant puise pour construire son profil. Toutefois, l'abondance même de cette offre, qui n'est pas structurée par un tronc commun autour duquel s'étageraient des options, présente un caractère quelque peu hétéroclite, et les enseignements proposés sont très hétérogènes du point de vue de leurs méthodes et de l'ouverture du domaine problématique et disciplinaire qu'ils couvrent : le champ générique du « contemporain », qui définit le cœur du projet pédagogique de la mention, souffre ainsi d'une couverture quelque peu déséquilibrée. Enfin, eu égard à la spécialisation de ces enseignements, la formation ne s'adresse qu'à des étudiants issus d'une spécialité disciplinaire philosophique solide et les enseignements transversaux n'y sont pas particulièrement développés.

Adossée à des équipes de recherche importantes et reconnues (Archives Husserl, Centre d'Etudes Sociologiques et Politiques Raymond Aron, Centre Internationale d'Etudes de la Philosophie Française Contemporaine, Institut Jean Nicod), la formation bénéficie d'un environnement scientifique favorable. Elle est d'une part intégrée au domaine de master *Sciences Humaines et Sociales* de l'EHESS, avec lequel elle entretient plusieurs mutualisations, et d'autre part adossée aux nombreuses activités de l'ENS, établissement co-habilité. Les étudiants sont ainsi associés très tôt aux activités des équipes et profitent donc d'une véritable formation à et par la recherche. En revanche, l'intégration de cette formation dans son environnement local et régional est assez faible. Reposant sur le postulat discutable selon lequel le domaine *philosophie contemporaine* est globalement délaissé dans le champ académique, la formation n'entretient que très peu de relations avec les formations voisines en Île-de-France, pourtant bien présentes dans le champ universitaire. Par ailleurs, il est regrettable qu'aucun dispositif spécifique ne soit mentionné au titre des relations internationales entretenues par la formation.

Préparant ses étudiants aux carrières de la recherche au plus haut niveau, y compris en direction des institutions internationales, la mention ne détaille pas du tout les dispositifs de pré-professionnalisation propres à ces objectifs, ni du point de vue des relations internationales, ni du point de vue, par exemple, de la formation en langue (la compétence en anglais, équivalence TOEFL, est simplement demandée à l'entrée de la formation). Par ailleurs, le projet présente une équivoque regrettable : tout en affirmant que la mention construit son identité autour d'une conception de la « philosophie contemporaine » qui romprait avec une pratique académique nationale dont les concours d'enseignement sont explicitement rendus responsables, le dossier fait pourtant de ces mêmes concours une des destinations professionnelles possibles de ses étudiants. Ce double discours est d'autant plus problématique qu'aucune passerelle, ni aucun dispositif *ad hoc* ne semblent conçus pour préparer cette poursuite d'études. Les indicateurs quantitatifs fournis dans le dossier, trop maigres pour permettre une vision d'ensemble du devenir des étudiants, mériteraient d'ailleurs d'être enrichis et complétés. En l'état, un taux de réussite de 50 % en M1 et de 55 % en M2 semble rendre d'autant plus urgente la réflexion sur l'efficacité de cette formation en termes d'insertion, d'autant que les effectifs eux-mêmes sont assez faibles eu égard aux moyens engagés (13 étudiants inscrits en 2010-2011, 22 en 2011-2012). Il n'est donc pas certain que l'adéquation des moyens, des objectifs et des débouchés de cette mention soit parfaitement satisfaisante.

L'équipe pédagogique de la mention est vaste et couvre l'ensemble des domaines étudiés. La cohérence de l'encadrement pédagogique, dont l'importance à travers le tutorat et la direction de recherche aurait pu être mieux expliquée, est assurée par un conseil pédagogique dont les attributions et le fonctionnement sont très clairs. Malgré un soutien administratif à peine suffisant, le dispositif de pilotage pédagogique semble donc efficace. Il reste néanmoins à améliorer notablement les dispositifs de suivi des diplômés et d'évaluation des enseignements. La faiblesse des effectifs reste évidemment préoccupante.

- Points forts :

- L'offre de formation est riche ; elle est accompagnée par un encadrement pédagogique individualisé.
- L'adossement à des unités de recherche importantes et reconnues garantit une bonne formation à et par la recherche, conformément aux objectifs de poursuite d'études en doctorat.
- La mention recrute des étudiants bénéficiant déjà d'un haut niveau de formation.



- Points faibles :
 - Trop hétéroclites et insuffisamment organisés, les contenus d'enseignement présentent un risque de dispersion et de déséquilibre dans la couverture de leur objet commun.
 - Les effectifs de la mention sont faibles et les indicateurs qui permettent de les suivre manquent de précision.
 - Les partenariats noués avec les autres établissements du bassin parisien, ainsi qu'à l'international, ne sont pas suffisants au regard des objectifs de la mention.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de redéfinir la position de la mention dans son environnement académique, et de définir les moyens permettant d'augmenter et de stabiliser les effectifs. Il est nécessaire de développer les indicateurs permettant de mesurer le devenir des diplômés et des non-diplômés, et de développer des dispositifs visant à améliorer le taux de réussite. Il serait souhaitable de renforcer la cohérence de la structure pédagogique, et de préciser les dispositifs assurant l'ouverture internationale de la formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

Le président

Paris, le 27 septembre 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des formations et des
diplômes
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur la mention de Master
« philosophie contemporaine » (S3MA140005862)**

1. Le rapport de l'AERES met bien en évidence ce qui représente à la fois la force et la spécificité de la mention co-habilité (EHESS et ENS) « Philosophie contemporaine », à savoir d'une part « une véritable formation à et par la recherche », adossée à plusieurs centres d'excellence, et d'autre part la qualité du suivi individuel des étudiants au fil de leur parcours en M1 puis en M2. À notre connaissance, une telle formation de Master reste unique en France.

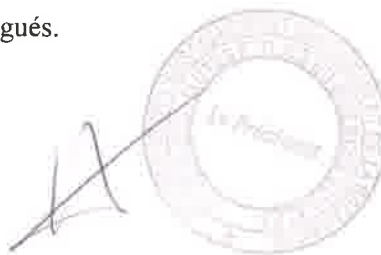
2. Le rapport semble déplorer l'abondance de l'offre pédagogique qui est pourtant l'un des atouts majeurs de la formation. S'il est concédé que la formation « couvre l'ensemble des domaines étudiés », la critique porte principalement sur l'hétérogénéité des enseignements « du point de vue de leurs méthodes et de l'ouverture du domaine problématique et disciplinaire qu'ils couvrent ». Mais la philosophie contemporaine elle-même se caractérise par une telle hétérogénéité ; il n'est donc guère surprenant que l'offre pédagogique reflète la diversité de ses méthodes et contenus. Par ailleurs, il convient de rappeler que le tuteur ou directeur de chaque étudiant, et in fine le Conseil pédagogique de la formation, doivent approuver en début d'année un contrat d'UE détaillé et pédagogiquement cohérent, ce qui limite le risque de dispersion.

3. Le rapport considère que « la faiblesse des effectifs reste évidemment préoccupante ». Il doit s'agir d'un malentendu. Rappelons d'abord que la formation a été lancée en 2010, et cette année-là seulement au niveau M2. Le Conseil pédagogique a examiné en juin 2013 près de 50 candidatures pour le M1 et 25 candidatures pour le M2. Par ailleurs, le nombre des inscriptions administratives à l'EHESS ne correspond pas au nombre des inscriptions pédagogiques, puisque les étudiants sont inscrits administrativement pour moitié à l'EHESS et pour moitié à l'ENS.

4. Enfin, le Conseil pédagogique de la formation est parfaitement conscient des priorités pour l'avenir : des relations plus solides avec les autres formations parisiennes (mais les contrats d'UE des étudiants montrent que ces relations existent déjà en partie, notamment par le choix des séminaires externes prévus par la maquette), le devenir des étudiants et leur insertion

professionnelle (le rapport déplore à ce sujet la faiblesse des indicateurs, mais celle-ci est essentiellement due au manque de recul depuis la création récente de la formation), et un tronc commun plus saillant en M1 (la nouvelle maquette sera plus claire à cet égard).

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'A' followed by a circular stamp. The stamp is light blue and contains the text 'UNIVERSITÉ DE LYON' around the perimeter and 'Le Président' in the center.

Pierre-Cyrille Hautcœur